



Participation au Forum maritime international de Géorgie (GIMF 2026),

Batoumi, Géorgie, 7 et 8 septembre 2026

Contribution au Programme de travail 2026 de l'OHI

Tâche 1.1.15 Entretien des relations avec d'autres organisations internationales et organisations observatrices lorsque leurs programmes présentent un intérêt pour celui de l'OHI.

Résumé

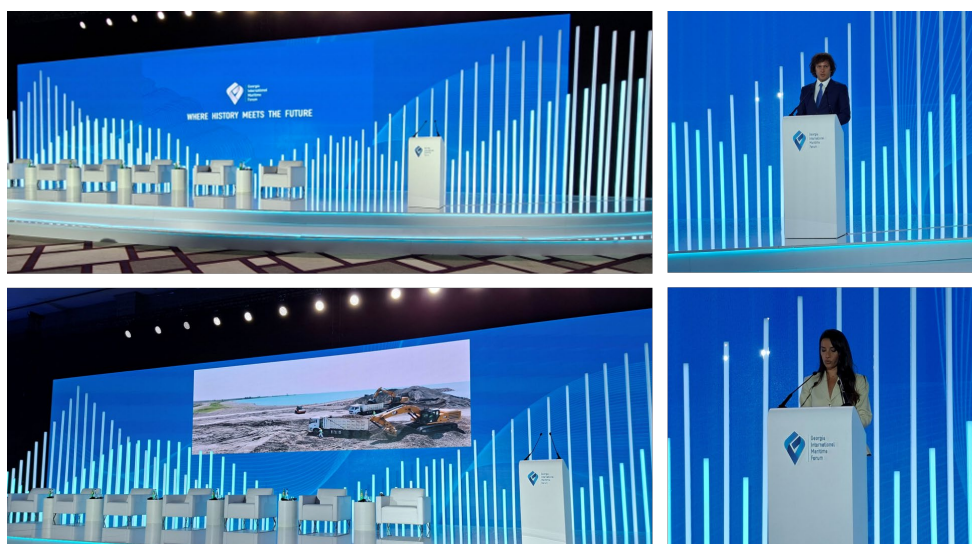
- Le GIMF 2026, qui s'est tenu à Batoumi sous le thème « Quand les mers rencontrent les corridors », a réuni environ 300 délégués issus des gouvernements, des administrations maritimes, des organisations internationales, du secteur privé, du monde de la finance et des milieux universitaires. Les discussions ont porté sur la connectivité de la mer Noire et du Corridor médian, la gouvernance maritime, la transformation numérique, le transport maritime durable et la résilience des chaînes d'approvisionnement.
- Le Secrétaire général de l'OHI a participé au panel II, intitulé « Coopération internationale en matière de gouvernance maritime », qui a pris la forme d'une séance de questions-réponses animée par un modérateur avec de hauts représentants de l'OIANM, de la Coopération économique de la mer Noire (CEMN), de l'Organisation internationale des télécommunications mobiles par satellite (IMSO), des Fonds internationaux d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures (FIPOL) et du programme américain de contrôle des exportations et de sécurité aux frontières. Les échanges ont porté sur la coopération pratique, la sûreté et la sécurité maritimes, ainsi que sur la mise en œuvre des normes internationales au niveau régional.
- La contribution de l'OHI s'est concentrée sur les exigences hydrographiques nécessaires pour rétablir la confiance en matière de navigation après des opérations de lutte contre les mines, notamment de nouveaux levés ciblés des zones critiques, la mise à jour en temps opportun des informations nautiques officielles et le renforcement des capacités nationales grâce à la coordination régionale et aux normes communes de l'OHI. Elle a également clarifié les rôles respectifs des Etats et de l'OHI en ce qui concerne les données hydrographiques faisant autorité et le partage d'informations, en soulignant l'intérêt de la S-100 en tant que cadre numérique commun.
- Ce forum a offert à l'OHI une visibilité stratégique utile au début du mandat du nouveau Secrétaire général. Les médias géorgiens ainsi que les communications de l'OHI et de ses partenaires ont mis en avant l'hydrographie, les informations numériques interopérables et la coopération internationale comme facteurs permettant la mise en place de corridors maritimes sûrs, efficaces et résilients.

Détails

Forum maritime international de Géorgie 2026, Batoumi, Géorgie, 7 et 8 septembre 2026

A l'invitation du gouvernement géorgien et de l'Agence géorgienne des transports maritimes (MTA), le Secrétaire général de l'OHI, le contre-amiral Luigi Sinapi, a participé au GIMF 2026, qui s'est tenu à Batoumi les 7 et 8 septembre. Ce forum, placé sous le thème « Quand les mers rencontrent les corridors », a offert une tribune de haut niveau pour débattre de la connectivité maritime, de l'importance stratégique du Corridor médian, de la transformation numérique, du transport maritime durable et de la résilience des chaînes d'approvisionnement.

La cérémonie d'ouverture a réuni de hauts représentants du gouvernement géorgien ainsi que le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale. Environ 300 délégués y ont participé, parmi lesquels des ministres, des responsables d'administrations maritimes, des représentants d'organisations internationales, d'institutions financières, du secteur privé et du monde universitaire. Le programme a établi un lien entre les infrastructures de transport et la gouvernance maritime, la mise en œuvre régionale des normes internationales, les systèmes maritimes numériques, la compétitivité des ports et la résilience. Cela revêtait une importance particulière pour l'OHI, car l'efficacité des corridors maritimes dépend non seulement des infrastructures physiques, mais aussi d'une connaissance fiable de l'environnement marin et d'informations faisant autorité pouvant être utilisées de manière cohérente par les navires, les ports et les administrations.



Le Premier ministre et la ministre des Affaires étrangères de la Géorgie lors de la cérémonie d'ouverture du GIMF2026

Panel II – Coopération internationale en matière de gouvernance maritime, 7 septembre 2026

Le Secrétaire général de l'OHI a participé au panel II aux côtés de Mme Karen Chaisson, du Secrétaire général de l'OIANM, Francis Zachariae, du Secrétaire général de la CEMN, l'ambassadeur Lazar Comanescu, du directeur général de l'IMSO, Laurent Parenté, et du directeur des FIPOL, Gaute Sivertsen. La session s'est déroulée sous la forme d'une séance de questions-réponses animée par un modérateur, permettant à chaque organisation d'aborder les aspects pratiques de la coopération, la mise en œuvre régionale et la contribution des normes internationales à la sécurité et à la résilience maritimes.



Discussions et participants au panel II

En réponse aux questions concernant les opérations de lutte contre les mines en mer Noire, la contribution de l'OHI a établi une distinction entre l'élimination de la menace explosive et le rétablissement de la confiance en matière de navigation. Pour garantir la sécurité des opérations, il est indispensable de contrôler les zones critiques telles que les ports, les voies d'accès, les routes de navigation, les mouillages et les sites affectés par des détonations, des épaves ou des modifications du fond marin, et de mettre à jour les informations nautiques officielles correspondantes. Les systèmes multifaisceaux modernes, les sonars à balayage latéral et les plateformes sans équipage peuvent accélérer l'acquisition des données, mais une mise à jour efficace dépend également d'un personnel qualifié, de capacités de traitement, d'un contrôle qualité et d'une diffusion rapide des informations validées. Les capacités hydrographiques n'étant pas uniformes dans toute la région, la coordination et les normes communes de l'OHI restent des leviers pratiques importants.

La discussion a également porté sur le partage des données hydrographiques. Le Secrétaire général a précisé que les Services hydrographiques nationaux restaient responsables des informations nationales faisant autorité et que l'OHI n'était pas un dépôt central vers lequel les Etats devaient transférer toutes leurs données brutes de levés. L'OHI fournit les normes, assure la coordination régionale et met à disposition le langage technique commun nécessaires à l'interopérabilité des produits et services nationaux. Pour élargir les connaissances bathymétriques, les Etats peuvent également apporter leur contribution, le cas échéant, par le biais de mécanismes tels que le Centre de données de l'OHI pour la bathymétrie numérique et la GEBCO. La S-100 est particulièrement pertinente pour réduire les obstacles techniques et permettre aux informations maritimes faisant autorité de fonctionner au sein d'un cadre numérique commun.

Engagement médiatique et visibilité externe

Le Forum a également constitué une occasion utile de communication. Les échanges avec les médias ont porté sur le rôle de l'hydrographie moderne dans la sécurité et l'efficacité de la navigation le long de la mer Noire et des corridors maritimes mondiaux, ainsi que sur l'importance du GIMF en tant que plateforme réunissant les gouvernements, les administrations maritimes, les ports, le secteur privé et les organisations internationales. Le message central était que l'hydrographie constitue un élément essentiel de l'infrastructure de la connectivité maritime, car elle fournit les levés, les cartes officielles et les informations numériques de plus en plus dynamiques dont dépend la sécurité de la navigation.

La chaîne publique géorgienne (1TV) a rendu compte de l'évaluation du Secrétaire général concernant l'importance internationale croissante du GIMF et a mis en avant le rôle de la Géorgie en tant que pays de liaison dans la région de la mer Noire. Les réseaux sociaux de l'OHI et de ses organisations partenaires ont également mis l'accent sur l'interopérabilité des données océaniques, la coopération internationale et la mise en œuvre concrète des normes mondiales au niveau régional. Cette communication a permis d'étendre la visibilité de l'OHI au-delà de la communauté hydrographique spécialisée et de replacer ses travaux dans le contexte plus large des transports, de la connectivité et de la gouvernance maritime.

Evaluation globale et suivi

La participation au GIMF 2026 a contribué directement à la tâche 1.1.15 du programme de travail de l'OHI en renforçant les relations avec les organisations internationales et régionales dont les activités recoupent celles de l'hydrographie, de la sécurité maritime, de la navigation numérique et de la gouvernance des océans. Sa principale valeur pour l'OHI résidait dans le positionnement stratégique et l'engagement direct auprès d'organisations homologues et des autorités géorgiennes, plutôt que dans l'adoption d'une décision technique spécifique à l'OHI.

Le format modéré du panel II a permis de relier directement les questions hydrographiques aux préoccupations plus larges concernant la sécurité, la résilience et la connectivité en mer Noire. En particulier, les exigences en matière de nouveaux levés, la mise à jour des cartes marines, les capacités nationales, l'interopérabilité des données et la S-100 ont été présentées comme des éléments concrets

pour un fonctionnement sûr et efficace des couloirs maritimes, ainsi que comme des domaines dans lesquels les normes internationales peuvent traduire la coopération en résultats opérationnels.

Le suivi devrait permettre de maintenir le dialogue avec l'Agence géorgienne des transports maritimes et le Service hydrographique national géorgien par le biais des mécanismes pertinents de l'OHI, et de poursuivre la coopération avec l'OMI, l'OIANM, l'IMSO, les FIPOL, la CEMN et d'autres partenaires dans les domaines où se recoupent les normes internationales, les services numériques et la mise en œuvre régionale. La participation future de l'OHI au GIMF devrait être envisagée lorsque le programme offrira des opportunités comparables pour renforcer les capacités hydrographiques, la mise en œuvre de la S-100 et le rôle des informations géospatiales maritimes faisant autorité dans la connectivité régionale.